

Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix

Alors, tu es roi ? Cette rencontre entre Pilate et Jésus a quelque chose d'intemporelle. Pas seulement parce qu'elle représente l'incessante résistance de l'autorité morale face au pouvoir totalitaire. En effet Jésus est bien plus qu'un objecteur de conscience. Il est le contenu même de notre conscience et son garant, celui qui s'y révèle comme vérité. *Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.* La conscience est le temple où la voix de Dieu se fait entendre, enseigne le dernier concile.

Le gouverneur perçoit qu'il n'est pas devant un simple résistant juif à l'arrogance démesurée. Par deux fois Jésus semble dire que le Romain pourrait reconnaître sa royauté ! *Dis-tu cela de toi-même, ou bien d'autres te l'ont dit à mon sujet ?* La question n'est pas de savoir ce qui se serait passé si Pilate avait reconnu la royauté du Christ. Il s'agit plutôt aujourd'hui d'arriver à nous identifier à Pilate. Que se passerait-il maintenant si je reconnaissais que Jésus est roi ? Jésus-roi, des juifs ou de l'univers : Suis-je concerné ? Mon petit univers lui offre-t-il une telle place ? Vais-je le faire crucifier pour préserver l'ordre dans le royaume de mon moi ? Jésus-roi, est-ce que je le confesse parce que d'autres me l'ont dit de lui, ou bien par expérience ? En effet le règne du Christ est une expérience, l'expérience de sa présence, la perception intérieure de sa voix mystérieuse, l'expérience de sa proximité puissante et délicate à la fois, de cette délivrance intime que procure son amour. *Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix.* Saint Jean le proclame d'une autre manière dans le passage de l'Apocalypse : *À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, qui a fait de nous un royaume et des prêtres pour son Dieu et Père, à lui, la gloire et la souveraineté pour les siècles des siècles. Amen.*

Alors, Jésus est-il roi ? Autrement dit connaissez-vous cette voix qui dit : *Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix ?* Reconnaissez-vous sa voix ? J'aime poser cette question aux autres parce que j'aime me la poser. Et malheureusement je ne le fais pas assez ! Est-ce que je reconnais sa voix ? L'ai-je perçue une fois pour la reconnaître ensuite ? L'ai-je entendue sans vouloir l'écouter ? Puis-je rejoindre ce point en moi où sa voix se fait entendre ? Ce point qui s'ouvre sur un univers où tout lui appartient, ce royaume dont il est la source et le sommet, l'alpha et l'oméga, l'harmonie et la beauté. On l'appelle « ciel » ou « conscience », je ne sais ! Je ne sais si Jésus y demeure et m'y invite ou bien si c'est à moi de l'y laisser entrer : *Voici que je me tiens à la porte et je frappe – dit encore Jésus dans l'Apocalypse ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi [...] et je le ferai siéger avec moi sur mon trône.* Je suis un temple où Jésus veut entrer pour faire de moi son royaume. Lui pourtant en qui tout fut créé, tout subsiste en lui. Est-ce lui le roi de l'univers, ou bien lui l'univers où il me fait roi ?

La rencontre de Jésus provoque une sorte de révolution copernicienne, un changement radical de repère. On ne change pas de monde, mais le monde change parce que son centre et son ordre se révèlent. L'univers, en grec *cosmos*, est un tout ordonné. Rencontrer Jésus, c'est rencontrer l'ordre de toute chose, le *logos*, l'amour qui meut les étoiles sans rien forcer, le cœur battant de toute existence, le centre qui attire tout à lui, vers qui tout est tendu.

Reconnaître sa voix pour lui ouvrir, c'est le reconnaître roi et laisser ainsi les frontières du moi s'écrouler. C'est voir l'armure de mon personnage se dissoudre de l'intérieur sous l'effet d'une joie toute nouvelle. C'est permettre à la vie de jaillir depuis l'intérieur de soi, depuis l'amour du Père.

Nous sommes tous concernés par cette expérience. Elle n'est pas réservée à une élite, mais elle suppose d'affronter une peur fondamentale. D'après le livre de la Genèse, Adam se cache quand il entend la voix de Dieu qui s'approche. Nous avons peur de Dieu et de sa proximité. Nous avons peur de l'amour et de la vie. Nous nous sommes enfermés, chacun barricadé dans l'univers clos du moi possesseur. Nous étouffons dans notre bulle sécurisée. Comme Pilate qui pose des questions pour ne pas s'impliquer dans la rencontre, on se limite souvent à envoyer aux gens qui nous entourent des questionnaires à remplir. *Es-tu le roi des juifs ? Est-ce que je suis juif, moi ?* On s'étonne alors que la vie soit si dure avec nous et les gens si froids. Reconnaître la voix de Jésus, le roi

de l'univers, de l'univers où je suis roi, de l'univers où nous sommes rois et reines tous ensemble, c'est permettre à la tendresse de Dieu de nous traverser en nous réconfortant au passage.